

Des cendres???

FLASH SUR DIEU
28 février 2006

par **Marijke Desmet**

Des cendres... Drôle de symbole! Qu'y a-t-il de plus mort que des cendres? Pourquoi les chrétiens du monde commencent-ils le Carême, cette grande route vers Pâques, par une journée appelée mercredi des Cendres?

Remontons dans le temps. Pour avoir des cendres, il faut qu'il y ait eu quelque chose de bien réel avant : du bois, du papier, des végétaux, des matières organiques. Quand cette matière est complètement détruite par le feu, il n'en reste que des cendres. En ce sens, les cendres ne sont-elles pas l'image de tant de choses, moins concrètes, mais tout aussi réelles, qui se retrouvent un jour totalement anéanties, au point qu'on ne puisse plus rien en espérer? Qu'est-ce qui est réduit en cendre, dans ma vie? Quels espoirs, quels rêves, quelles relations, quels projets? L'amour, la justice, la vérité, la solidarité semblent parfois plus morts que vivants.

Par un signe tangible, les cendres nous invitent ainsi à un temps d'arrêt, en ce début de Carême, pour voir ce qui est mort dans nos vies, dans notre monde. Devant ces cendres, deux attitudes possibles : le désespoir ou l'espérance. Au mercredi des Cendres, une phrase de l'évangile résonne : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle! » Se convertir, changer de regard sur les cendres de nos vies, voilà la grande invitation du Carême. Découvrir et croire qu'avec le Christ, les cendres ne sont pas la fin de tout. Elles peuvent devenir les prémices d'une vie nouvelle!

C'est là la grande promesse, la grande espérance, la Bonne Nouvelle apportée par la Résurrection et que la fête de Pâques rappellera dans toute son ampleur. Une promesse dont chacune et chacun est invité à faire l'expérience et à être témoin.

Pour aller plus loin...

Je présente au Seigneur les aspects de ma vie, de mon milieu, de notre monde, qui se retrouvent en cendres. Je prends le temps de les nommer en sa présence. Je le laisse m'accueillir avec tous les sentiments que ces cendres éveillent en moi : peine, souffrance, désespoir, désabusement, colère...

Je lui demande sa Vie sur ces cendres.

Je me demande comment je peux être signe de cette Vie sur les cendres de ce monde.